

<http://dechargelarevue.com/Anna-Jouy-la-nuit-au-ventre.html>



Anna Jouy, la nuit au ventre (inédits)

- Le Magnum - Repérage -

Publication date: jeudi 14 décembre 2017

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Entre Alain Simon, qui lui offrit son surnom et la présenta dans *Ciseaux à puits*, - [polder 137](#), lequel nous la fit découvrir -, et **Jean-Michel Robert**, auquel elle rendit un tendre hommage dans le dossier consacré à ce poète dans *Décharge* [170](#) : *C'est en cherchant Robert que j'ai trouvé la poésie*, écrit-elle. **Anna Jouy** se fit à son tour passeuse pour introduire à *Emprunts ; Intérêts et capital* ([polder 166](#)), de **Jean Pierre Nedelec**.

A notamment publié *Agrès acrobates* aux éditions [p.i.sage intérieur](#), et *Ces missiles d'allégresse* aux éditions de l'Atlantique. Dernière publication, aux [éditions Alcyone](#) : *De l'acide citronnier de la lune*, à propos de laquelle Jacmo écrivait (*Décharge* [170](#)) : *là où l'auteur lambda aurait empilé les banalités, Anna Jouy enfile les trouvailles et redonne du relief à ce qui aurait aurait frisé la platitude : les champs lexicaux se croisent, escalier commun pour plusieurs étages.*

Une brassée de poèmes a récemment interrompu un silence, dans lequel elle semblait être plongée : « Pour que tu me croies toujours mordue », ironise-t-elle. Je n'ai guère de peine à en être convaincu, et reproduirai le meilleur de cet envoi dans un prochain *Décharge*. En attendant, on en goûte deux extraits de ce nouvel ensemble, titré *Silences et bruits*, pour se remettre en mémoire la fougue et l'acide de cette écriture.

La nuit au ventre. Je serre les dents et je claque langue rabattue. Le corps expie ses mots comme des calculs. Soir ventriloque. Il faut laver le sable, les lentilles de l'amer, laver le riz de ses démences. Oui j'ai dit à tort et à travers. Me découvrir, humble tête, devant la poudre pleine de faux et de champs coupés court. Le temps lui-même lessive à bras de voiles et de chemise, tire et retire écumes et plastiques, racle ses fonds de terroir. J'amidonne les bateaux. Ils figent et cesse alors le tangage sans cesse. Je suis château de grève, pont-levis et écailles. C'est l'heure d'aborder le silence, jeter crochet au centre de la gueule. Ça y est, je me tais dans mon rouge bocal, plage muette.

*

Beaucoup d'arbres à rejoindre
- pour me calmer de l'orgueil de ces hommes -

Je n'ai en ce moment que les sous-bois
Rester comme eux, les bras ouverts, à porter le très-haut
La forêt ruine sous mon pas le feu qui veille aux aiguilles
J'essaie d'adhérer à l'écorce
D'y pendre ma colère dans des manches à air
- pour me calmer de la bêtise de ces hommes -

Y développer le vent, comme un plan de voyage, ou une mécanique inventée pour l'oubli
C'est un grand magasin de balais à nuages
La forêt batterie du silence
Jeu de baguettes et de sable sur les peaux du ciel
J'aimerais souffrir des échardes que me laisseraient ces cimes.
J'étouffe à ras terre
- dans la bêtise orgueilleuse de ces hommes -

Qu'au moins ce soit pour quelque chose de grand et non de si médiocre, ce mal du temps.

Anna Jouy, la nuit au ventre (inédits)

PS:

Repères : Pour ne rien rater du surgissement de voix d'aujourd'hui pour demain, on s'abonne à la [Collection Polder](#) pour 20 Euros. (et 45 Euros, pour l'abonnement complet avec la revue *Décharge*, dont *Polder* reste le complément : à l'adresse de la revue, 4 rue de la boucherie - 89240 - Eglény.) Tout renseignement [ici](#). On peut encore se procurer *Emprunts ; Intérêts et capital* ([polder 166](#)), de Jean Pierre Nedelec, contre 6Euros. Pour *Ciseaux à puits*, d'Anna Jouy - [polder 137](#), se renseigner auprès de la revue, ou des éditions *Gros Textes*, qui en sont les coéditeurs, : chez Yves Artufel, Fontfourane - 05380 - Châteauroux-les Alpes.

Dans *Décharge* [162](#), elle s'explique sur son nom d'auteur d'Anna Jouy et participe au dossier Jean-Michel Robert dans *Décharge* [170](#).

Et l'on retrouve la Fribourgeoise (de Suisse) sur le site [D'ailleurs](#), tenu depuis Leeds, par Valérie Harkness, autre poète révélée par *Polder*.